

MINISTÈRE DE LA RÉGION DE
BRUXELLES-CAPITALE

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCÉDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITÉ DE LA CHAPELLE SAINTE-ANNE ET COMME SITE ARCHÉOLOGIQUE DU VILLAGE PRIMITIF D'AUDERGHEM SITUÉ AUX ABORDS IMMÉDIATS DE LA CHAPELLE DANS LE DOMAINE DE VAL DUCHESSE SIS BOULEVARD DU SOUVERAIN 259, AVENUE VAL DUCHESSE 1A, 2, 4 ET DRÈVE DU PRIEURÉ 2 À AUDERGHEM

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-ANNAKAPEL EN ALS ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS VAN HET OORSPRONKELIJKE DORP VAN OUDERGEM, GELEGEN IN DE ONMIDDELLIJKE OMGEVING VAN DE KAPEL OP HET DOMEIN VAN HERTOGINNEDAL, GELEGEN VORSTLAAN 259, HERTOGINNEDAL 1A, 2, 4 EN PRIORIJDREEF 2 TE OUDERGEM

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment l'article 18 ;

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op artikel 18;

Vu l'arrêté du gouvernement de la région de Bruxelles-Capitale du 29 mai 1997 classant comme site Val Duchesse à Auderghem et Woluwe Saint-Pierre ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 mei 1997 tot bescherming als landschap het Hertoginnedal te Oudergem en Sint-Pieters-Woluwe;

Sur la proposition du Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale et du Secrétaire d'Etat chargé des Monuments et des Sites,

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en van de Staatssecretaris belast met Monumenten en Landschappen,

ARRETE :

BESLUIT :

Article 1er - Est entamée la procédure de classement comme monument de la totalité de la chapelle Sainte-Anne et comme site archéologique du village primitif d'Auderghem situé aux abords immédiats de la chapelle dans le Domaine de Val Duchesse sis Boulevard du Souverain 259, avenue Val Duchesse 1a, 2, 4 et Drève du Prieuré, 2 à Auderghem, connus au cadastre d'Auderghem, 2ème division, section B,

Artikel 1 - Wordt ingesteld de procedure tot bescherming als monument van de totaliteit van de Sint-Annakapel en als archeologische vindplaats het oorspronkelijke dorp van Oudergem, gelegen in de onmiddellijke omgeving van de kapel op het domein van Hertoginnedal, gelegen Vorstlaan 259, Hertoginnedal 1a, 2, 4 en Priorijdreef 2 te Oudergem, bekend ten kadaster te Oudergem 2^{de} afdeling, sectie B, 1^{ste} blad,

section B, 1ere feuille, parcelles nos 1L, 19d (en partie) , 45c, 42p, 42h, 43e en raison de leur intérêt historique, artistique et archéologique, précisé dans l'annexe I au présent arrêté.

Art. 2 - La délimitation du monument et du site archéologique décrits dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 - La zone de protection relative au monument et au site archéologique décrits dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 4 - Les conditions particulières de conservation sont les suivantes :

Il est interdit d'effectuer tous travaux de terrassement, tous travaux quelconques d'exploitation forestière tels arrachages de souches, plantations ou débardages et, en général, tous travaux de nature à porter atteinte au sous-sol ou à modifier la configuration de la surface du sol, à l'exception d'une valorisation archéologique arrêtée par le Gouvernement.

Art. 5 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le

19 -12- 2000

percelen nrs 1L, 19d (deel) , 45c, 42p, 42h, 43e wegens hun historische, artistieke en archeologische waarde, zoals nader bepaald in de bijlage I van dit besluit.

Art. 2 - De afbakening van het monument en de archeologische vindplaats, beschreven in artikel 1, omvat het geheel van de percelen en de wegen alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - De vrijwaringszone met betrekking tot het monument en de archeologische vindplaats, beschreven in artikel 1, omvat het geheel van de percelen en de wegen alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art.4 - De bijzondere behoudsvoorwaarden zijn de volgende:

Zijn verboden: alle grondwerken, alle werken inzake bosbouw zoals het uittrekken van boomstronken, het beplanten of het afvoeren van omgehakte bomen en, in het algemeen, alle werken die van die aard zijn dat ze schade toebrengen aan de ondergrond of de vorm van het grondoppervlak wijzigen, met uitzondering van een archeologische opwaardering, besloten door de Regering.

Art. 5 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

19 -12- 2000


Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique, De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,



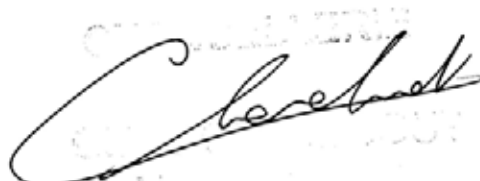
François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes, De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,



Willem DRAPS

...



ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE LA CHAPELLE SAINTE-ANNE ET COMME SITE ARCHÉOLOGIQUE DU VILLAGE PRIMITIF D'AUDERGHEM SITUÉ AUX ABORDS IMMÉDIATS DE LA CHAPELLE DANS LE DOMAINE DE VAL DUCHESSE SIS BOULEVARD DU SOUVERAIN 259, AVENUE VAL DUCHESSE 1A, 2, 4 ET DRÈVE DU PRIEURÉ 2 À AUDERGHEM

Réf. cadastrale : Cadastre d'Auderghem, 2eme division, section B, 1ere feuille, parcelles nos 1L, 19d (en partie) , 45c, 42p, 42h, 43e.

Description sommaire

Bien qu'ayant fait l'objet d'une importante campagne de restauration en 1913, la chapelle Sainte-Anne à Auderghem dont les origines paraissent remonter au XI^e siècle constitue un exemple très intéressant d'église rurale brabançonne de style roman.

La partie la moins remaniée semble être la tour carrée en façade ouest, de 5 m de côté et 12 m de haut. Ayant l'aspect d'un donjon avec ses meurtrières et son appareillage grossier, elle s'ouvre au rez-de-chaussée par une porte axiale encadrée de deux contreforts. Les grès ferrugineux, le plus souvent en lits entiers et pour les chaînages d'angles, côtoient les pierres blanches sur les deux premiers tiers de l'élévation. Des quatre baies romanes du dernier niveau, seule la baie donnant vers la nef avait conservé son état primitif au début du XX^e siècle. Celles-ci sont formées d'une arcade en plein cintre dans laquelle s'inscrit une baie géminée reposant sur une colonette centrale à chapiteau cubique. Le premier niveau est couvert d'une voûte en berceau massive et s'ouvre par une grande arcade sur la nef. Le second niveau est également voûté et accessible uniquement, au moyen d'une échelle, par une porte s'ouvrant dans le mur est, vers la nef. La toiture en bâtière est dominée vers l'avant par le clocheton pyramidal qui couvre la tour. La croix en fer forgé qui orne son sommet daterait du 15^e siècle.

De la nef longue de 11 m, seul le mur sud est d'origine, il présente également un appareil mixte de grès ferrugineux et de pierres blanches. La première petite fenêtre du côté ouest est ancienne et a servi de modèle pour les deux autres. Assez étroites, ces baies sont légèrement ébrasées vers l'extérieur. Ce mur sud a servi de modèle pour la reconstruction du mur nord. A l'intérieur, une banquette de pierre, en grande partie reconstruite, court tout le long des murs. La nef s'ouvre sur le chœur par une arcade triomphale en plein cintre complètement reconstituée. Les deux autels latéraux ont été reconstruits sur leurs bases découvertes dans le sol.

Le chœur est la partie qui avait subi le plus de transformations au cours des siècles. Une photographie de la seconde moitié du XIX^e siècle nous le montre plus grand qu'actuellement et terminé par une abside à pans coupés. Seule la partie du mur sud du chœur où s'ouvre la porte basse est ancienne, les deux autres murs ont été reconstruits sur leurs fondations. Le linteau de la porte et les baies ont également été reconstituées sur base d'un matériel de comparaison brabançon, notamment les églises de Vossem, Leefdaal et Bertem. L'autel a été reconstruit sur ses fondations. Les deux éléments ajourés qui clôturent le chœur vers la nef ont été placés lors de la restauration ; ils ont été découverts à proximité de la chapelle.

Les fresques qui décorent les murs datent aussi de la restauration, chargées de symboles elles évoquent en particulier la création et les acteurs de l'ancien testament. Le chœur comporte une représentation de l'agneau mystique entouré des évangélistes. Au-dessus de

l'arcade séparant la nef du chœur figurent un Christ en majesté entouré de deux anges ainsi que les représentations de Sainte-Anne et Sainte-Marie. Une frise court tout autour de la nef, à mi hauteur. Elle est composée d'entrelacs et de cartouches où sont représentées les principales figures féminines de l'histoire biblique. Le plafond en bois est divisé par la poutraison en 13 registres. Chaque poutre est décorée d'entrelacs et ornée en son centre d'un médaillon représentant un prophète ou un personnage majeur de l'ancien testament. Les murs de la tour sont ornés de médaillons illustrant l'histoire d'Adam et Eve et de la création avec notamment la représentation des quatre éléments et des signes du Zodiaque. Au dessus de la porte, le tympan est peint d'une représentation de Saint-Michel terrassant le Dragon. Sur le mur une plaque de pierre bleue commémore la consécration de la chapelle par le Cardinal Mercier en 1917 et la restauration menée par le chanoine Raymond Lemaire.

Le site du village primitif d'Auderghem dont la présence est attestée dès le XI^e siècle, avant l'installation du prieuré de Val-Duchesse, se situait aux abords immédiats de l'église, à savoir de l'actuelle chapelle Sainte-Anne. La délimitation précise du site n'est pas connue faute de documents, aussi la limite occidentale sera fixée, d'un côté, par le tracé de l'ancien mur de clôture du prieuré de Val-Duchesse et, de l'autre, arbitrairement par l'avenue Val-Duchesse et la drève du Prieuré, cette dernière étant en partie établie sur un très ancien chemin.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 2, 1^o de l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique

Traditionnellement, Auderghem est considéré comme un hameau apparu au XI^e siècle dans le domaine de Watermael lui-même cité dès le début du Xe siècle. Dans le même domaine, Boitsfort se constituera au XIII^e siècle. Ces trois villages relevaient du duc de Brabant. A Auderghem, une église dominant la vallée est citée en 1251 et 1253 : *inter ecclesiam de Oudrengem et paludem*. En 1262, la duchesse régente de Brabant, Aleyde de Bourgogne, fonde le plus ancien prieuré de dominicaines de nos régions à Auderghem. En réalité le petit village d'Auderghem, seigneurie ducale, est entièrement cédé aux religieuses y compris son église Sainte-Anne. Quelques années plus tard, en 1271, elles acquièrent également la tutelle sur l'église et la paroisse de Watermael. Cette situation particulière a quelque peu brouillé les pistes relatives à l'histoire ancienne de ces deux villages qui possèdent tous deux une église romane avec une tour en pierre.

Les origines précises de la chapelle Sainte-Anne restent incertaines. Sur base d'une analyse stylistique englobant l'ensemble des petites églises rurales du Brabant, le chanoine R. Lemaire date cette chapelle des XI^e siècle et sa tour du XII^e siècle. Aussi trouve-t-on le plus souvent la datation XI^e-XII^e siècle dans la littérature. Aucun élément de chronologie absolue de nature archéologique ou archivistique n'est venu confirmer ni infirmer cette thèse jusqu'à présent.

Le père Henri Scelliers dans son ouvrage « Beschryvinghe van de Fondatie ende ghelegentheydt van de clooster van de H.H. Dryvuldighey S'Hertoginne-Dael by Auderghem », imprimé en 1662 relate que la chapelle était visitée par une multitude de pèlerins qui y invoquaient Sainte Mère Anne en vue d'obtenir la fécondité et la guérison des infections scrofuleuses aux mains, aux bras et aux pieds. De plus il indique que trois autels se dressaient dans la chapelle, le plus grand étant entièrement sculpté de figures dorées qualifiées de « remarquables par leur ancienneté et leur étrangeté ». Il s'agit notamment de deux retables sculptés dont l'un fut vendu en 1844 au prince russe Soltikoff, tandis que le

second est vraisemblablement celui représentant la généalogie de Sainte-Anne conservé aux Musées du Cinquantenaire (Retable d'Auderghem attribué à Jan Borman le Jeune-XVIe siècle).

Au début du XIXe siècle, une nouvelle église paroissiale Sainte-Anne est construite le long de la chaussée de Tervuren, sur le haut du versant de la vallée du Rouge-Cloître. La vétusté, l'exiguïté et le caractère trop décentré de l'ancienne église par rapport aux nouveaux quartiers établis le long des chaussées de Wavre et de Tervuren est à l'origine de ce déplacement. Désacralisée, l'ancienne église est vendue et transformée en une humble métairie. En 1902, devenue propriété de la famille Madoux, la chapelle est débarrassée de ses ajoutes paysannes et une première fois restaurée : « Le mur nord-ouest fut refait en pierre, celui du sud-ouest vit ses ouvertures modernes bouchées et ses deux baies en ogive du XVIIe siècle agrandie et regarnies de fenestragés. Une petite sacristie fut bâtie dans l'angle nord-est du chœur. Toitures, châssis et portes furent renouvelés ». A l'intérieur, on remit en place du mobilier et « un pavement de marbre blanc et noir, dans lequel se dessine une grande croix pattée, vint remplacer l'ancien dallage. ». Les abords et le jardin furent également réaménagés à cette époque.

Une fois la restauration achevée, Alfred Madoux fit don de la chapelle et des terrains avoisinant à la Commune d'Auderghem à charge d'ériger à proximité un hospice et de veiller au maintien de l'édifice. Ces prévisions ne se réalisèrent toutefois pas car en 1910, la chapelle fut acquise par le baron Charles Dietrich, consul de Norvège qui depuis 1903 était déjà propriétaire du domaine de Val-Duchesse.

En 1915-1916, Charles Dietrich entreprit de rendre à la chapelle son état d'origine. La campagne de restauration qui fut confiée au chanoine Raymond Lemaire (Dworp 1878-Leuven 1954) est en grande partie une restitution d'un état primitif qui n'était plus que partiellement conservé. En 1917, le Cardinal Mercier consacra à nouveau la chapelle. En 1930, Charles Dietrich offrit l'ensemble du Domaine de Val Duchesse, y compris la chapelle à la Donation royale.

Intérêt artistique

La chapelle Sainte-Anne apparaît comme l'un des principaux édifices de style Roman de la région bruxelloise encore conservé. Sa tour carrée percée de meurtrières fait songer à un donjon féodal. Ses proportions équilibrées, la robustesse et la sobriété de son expression sont autant d'éléments qui témoignent parfaitement de l'architecture romane archaïque brabançonne.

L'intérieur du bâtiment sobrement enduit présente un décor peint original qui bien que réalisé en 1917 à l'occasion de la campagne de restauration participe à donner un caractère mystique à cet humble oratoire.

Intérêt archéologique

Le site du village primitif d'Auderghem aux abords de la chapelle Sainte-Anne présente un intérêt archéologique et historique majeur dans la mesure où il appartient à la typologie des villages disparus. En effet, ce site villageois dont la fondation remonte peut-être au XIe siècle a perdu tous ses habitants au cours du Moyen Age et des Temps Modernes, suite à l'installation du prieuré de Val-Duchesse au XIIIe et plus tard au déplacement du centre de gravité du village vers la chaussée de Wavre. En outre, ce site petit à petit déserté n'a pas connu de nouvelle affectation, ni de grands travaux d'urbanisme, son sous-sol constitue donc un conservatoire archéologique à préserver.

Dans le domaine de l'archéologie, il est important de transmettre aux générations futures des sites qui sont, au moins partiellement, non perturbés, ni par des aménagements

postérieurs, ni par des fouilles de grande envergure. Les recherches que pourront y mener les archéologues à venir devraient déboucher sur des interprétations beaucoup plus élaborées qu'aujourd'hui. Le classement assure cette possibilité et évite toute exploitation du site archéologique.

Vu pour être annexé à l'arrêté du

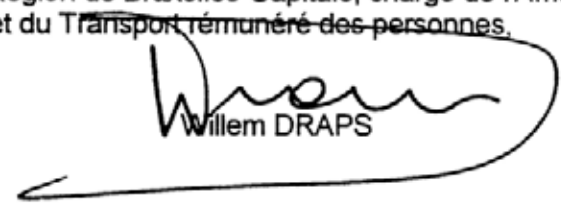
19 -12- 2000

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,



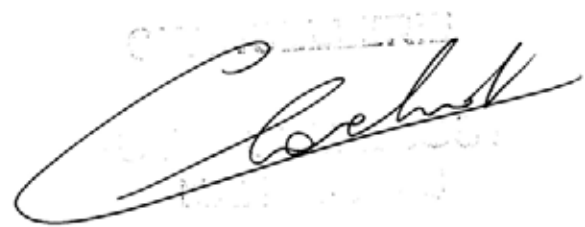
François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,



Willem DRAPS

17 -01- 2001



BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-ANNAKAPEL EN ALS ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS VAN HET OORSPRONKELIJKE DORP VAN OUDERGEM, GELEGEN IN DE ONMIDDELLIJKE OMGEVING VAN DE KAPEL IN HET DOMEIN VAN HERTOGINNEDAL, GELEGEN VORSTLAAN 259, HERTOGINNEDAL 1A, 2, 4 EN PRIORIJDREEF 2 TE OUDERGEM

Kadastrale gegevens : kadaster van Oudergem, 2^{de} afdeling, sectie B, 1^{ste} blad, perceel 1L, 19d (deel) , 45c, 42p, 42h, 43e

Beknopte beschrijving

Hoewel de Sint-Annakapel, die waarschijnlijk tot de 11^{de} eeuw teruggaat, in 1913 een belangrijke restauratie heeft ondergaan, blijft ze een bijzonder interessant voorbeeld vormen van Brabantse plattelandskerkjes in Romaanse stijl.

Het minst verbouwde gedeelte lijkt de vierkante toren van de westgevel te zijn. De schietgaten en het ruwe metselwerk geven de toren de allure van een donjon. De aan iedere zijde 5 m brede en 12 m hoge toren is beneden toegankelijk via een axiale deur, aan beide kanten geflankeerd door een steunbeer. De opstand bestaat voor twee derde uit natuursteen, afgewisseld door enkele lagen in ijzerhoudende zandsteen, een materiaal waarin ook de hoekkettingen zijn uitgevoerd. Van de vier Romaanse muuropeningen in de laatste bouwlaag was enkele die richting schip begin 20ste eeuw nog in haar oorspronkelijke staat bewaard. Het gaat om een rondboog met tweelicht waarvan de middenstijl gevormd wordt door een zuiltje met kubuscapiteel. De eerste bouwlaag heeft een massief tongewelf en een grote arcade die naar het schip leidt. De volgende bouwlaag is eveneens overwelfd en enkel toegankelijk via een deur in de oostelijke muur, richting schip, door middel van een ladder. Het zadeldak wordt vooraan gedomineerd door het tentdak van de piramidale klokkentoren. Het bekronende smeedijzeren kruis dateert uit de 15^{de} eeuw.

Van het 11 m lange schip is enkel de zuidelijke muur oorspronkelijk. Het metselwerk van deze muur is eveneens een combinatie van ijzerhoudende zandsteen en natuursteen. Het eerste venstertje aan de westzijde is van een oudere datum en stond model voor de andere twee. Deze vrij smalle muuropeningen zijn binnen licht afgeschuind aan de dagkanten. De zuidmuur stond model bij de reconstructie van de noordelijke muur. Binnen loopt een stenen, grotendeels gereconstrueerde, bank rondom de muren. De rondbogige triomfboog waarmee het schip in het koor overgaat, is een volledige reconstructie. De twee zijaltaren werden eveneens gereconstrueerd op basis van het blootgelegde voetstuk.

Het koor heeft in de loop der tijden de meeste aanpassingen ondergaan. Volgens een foto uit de tweede helft van de 19^{de} eeuw was dit gedeelte oorspronkelijk groter en eindigde het op een apsis met afgeschuinde zijden. Enkel het deel van de zuidelijke koormuur met de lage deur is oud, de andere twee muren werden gereconstrueerd op hun oude funderingen, op basis van voorbeelden uit andere gelijkaardige Brabantse kerken, met name die van Vosseme, Leefdaal en Bertem. Ook het altaar werd gereconstrueerd vanaf zijn fundering. De twee opengewerkte elementen waarmee het koor is afgesloten, werden in de buurt van de kapel ontdekt en er tijdens de restauratie geplaatst.

De symbolisch geladen muurfresco's die de schepping en figuren uit het Oude Testament voorstellen, werden eveneens ten tijde van de restauratie gerealiseerd. Het koor bevat een voorstelling van het Lam Gods, omgeven door de evangelisten. Boven de triomfboog tussen schip en koor bevindt zich een voorstelling van de Christus Majestatis omgeven door twee

engelen, alsook van Sint-Anna en Maria. Een fries met vlechtwerk en cartouches waarop de belangrijkste vrouwelijke figuren uit de bijbelse geschiedenis staan afgebeeld loopt over het hele schip, halverwege de muur. Balken verdelen het houten plafond in 13 registers. Elke balk is versierd met vlechtwerk en een centrale medaillon waarop een profeet of hoofdfiguur van het Oude Testament is voorgesteld. De muren van de toren zijn voorzien van medaillons met de geschiedenis van Adam en Eva en de schepping, en bevatten onder meer voorstellingen van de vier elementen en de tekens van de dierenriem. Het timpaan boven de deur is beschilderd met een voorstelling van Sint-Michiel die de draak neerslaat.

In de muur werd een steen van blauwe hardsteen gemetseld ter herdenking van de wijding van de kapel door kardinaal Mercier in 1917 en de restauratie onder leiding van kanunnik Raymond Lemaire.

De ligging van het oorspronkelijke dorp Oudergem, waarvan het bestaan vanaf de 11^{de} eeuw bevestigd wordt, dus nog voor de priorij zich in Hertoginnedal installeerde, moet in de onmiddellijke omgeving van de kerk, m.a.w. van de huidige Sint-Annakapel, worden gesitueerd. De plaats kan wegens gebrek aan documenten niet exact worden afgebakend. De westelijke grens zal dan ook enerzijds begrensd worden door het tracé van de oude muur die rond de priorij van Hertoginnedal liep, anderzijds op willekeurige wijze, door het Hertoginnedal en door de Priorijdreef, die gedeeltelijk aangelegd werd op een eeuwenoude weg.

Waarde van het goed volgens de maatstaven zoals bepaald in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed:

Historische waarde

Oudergem wordt traditioneel beschouwd als een gehucht uit de 11^{de} eeuw, ontstaan op het domein van Watermaal, dat zelf sinds het begin van de 10^{de} eeuw wordt vermeld. Op dit domein ontwikkelde zich ook Bosvoorde in de loop van de 13^{de} eeuw. De drie dorpen vielen onder de bevoegdheid van de hertog van Brabant. In 1251 en 1253 wordt er melding gemaakt van een kerk in Oudergem die de vallei domineerde: *inter ecclesiam de Oudrèngem et paludem*. In 1262 stichtte de hertogelijke regente van Brabant, Aleida van Bourgondië, een dominicaner priorij in Oudergem, de oudste uit onze contreien. Daarbij werd de hertogelijke heerlijkheid Oudergem volledig aan de kloosterlingen overgedragen, inclusief de Sint-Annakerk. Enkele jaren later, in 1271, verkregen ze ook de voogdij over de kerk en de parochie van Watermaal. Deze bijzondere situatie verklaart de enigszins problematische reconstructie van de oudste geschiedenis van de twee dorpen, die beide een Romaanse kerk met stenen toren bezitten.

Over de precieze ontstaansgeschiedenis van de Sint-Annakapel bestaat veel onduidelijkheid. Op basis van een stilistische analyse van de Brabantse plattelandskerkjes situeerde kanunnik R. Lemaire de kapel in de 11^{de} eeuw en de toren in de 12^{de} eeuw. In de literatuur wordt dan ook doorgaans de datering 11^{de}-12^{de} eeuw gehanteerd. Tot op heden bestaat er evenwel geen enkel element van archeologische of archivalische aard dat deze datering met absolute zekerheid kan bevestigen dan wel ontkrachten.

In zijn werk « Beschryvinghe van de Fondatie ende gheleghentheydt van de clooster van de H.H. Dryvuldigheyt S'Hertoginne-Dael by Auderghem », gedrukt in 1662 vertelt pater Henri Scelliers dat de kapel bezocht werd door tal van bedevaarders die er de hulp van de Heilige Anna inriepen bij vruchtbaarheidsproblemen en scrofuleuze ontstekingen aan handen,

armen en voeten. Bovendien vermeldde hij dat er zich drie altaren bevonden in de kapel waarvan het grootste volledig versierd was met vergulde beelden die hij als "opmerkelijk vanwege hun ouderdom en wonderbaarlijkheid" beschreef. Het gaat meer bepaald om twee gebeeldhouwde retabels waarvan er één in 1844 verkocht werd aan de Russische prins Soltikoff, terwijl het tweede waarschijnlijk overeenstemt met dat van de "Genealogie van Sint-Anna", bewaard in het Museum van het Jubelpark (retabel van Oudergem, toegeschreven aan Jan Borman de Jonge – 16^{de} eeuw).

Begin 19^{de} eeuw werd een nieuwe, aan Sint-Anna gewijde parochiekerk gebouwd langs de Tervuursesteenweg, boven op de helling van de vallei van het Rood Klooster. De oude kapel was immers verouderd, te klein en lag te ver uit de buurt van de nieuwe wijken die zich langs de Waverse- en Tervuursesteenweg hadden ontwikkeld. De oude, ontwijde kerk werd verkocht en verbouwd tot een bescheiden pachthoeve. Toen het goed in 1902 in handen kwam van de familie Madoux, werden alle later toegevoegde elementen een eerste maal gerestaureerd: "De noordwestelijke muur werd herbouwd in steen, in de zuidwestelijke werden de moderne muuropeningen dichtgemaakt en de twee spitsbogige muuropeningen uit de 17^{de} eeuw vergroot en van een nieuwe vensterindeling voorzien. In de noordoostelijke hoek van het koor werd een kleine sacristie gebouwd. Daken, kozijnen en deuren werden vernieuwd". Binnen plaatste men opnieuw meubilair en een "vloer van zwart en wit marmer waarin een groot, breedarmig kruis is verwerkt" die "de oude tegels verving". De omgeving en tuin werden rond die periode ook heraangelegd.

Na de restauratie schonk Alfred Madoux de kapel en aanpalende gronden aan Oudergem, op voorwaarde dat de gemeente in de buurt een gesticht zou laten bouwen en de kapel zou onderhouden. Zijn wens zou echter niet worden uitgevoerd, aangezien de kapel in 1910 in handen kwam van baron Charles Dietrich, de consul van Noorwegen, die al sinds 1903 eigenaar was van het domein van Hertoginnedal.

In 1915-1916 liet Charles Dietrich werken uitvoeren om de kapel in haar oorspronkelijke staat te herstellen. De restauratiecampagne, die toevertrouwd werd aan kanunnik Raymond Lemaire (Dworp 1878-Leuven 1954), is grotendeels een herstel van de oorspronkelijke, slechts gedeeltelijk bewaard gebleven staat. In 1917 wijdde kardinaal Mercier de kapel opnieuw. In 1930 schonk Charles Dietrich het hele domein van Hertoginnedal, de kapel inbegrepen, aan de Koninklijke schenking.

Artistieke waarde

De Sint-Annakapel vormt één van de belangrijkste, bewaard gebleven Romaanse gebouwen in het Brussels gewest. De vierkante toren met schietgaten doet denken aan een feodale donjon. De evenwichtige verhoudingen, het massieve karakter en de sobere vormgeving zijn erg typisch voor de archaische, Romaanse architectuur in Brabant.

Het interieur van het sober bepleisterde gebouw is voorzien van een origineel beschilderd decor dat, hoewel het van 1917 dateert ter gelegenheid van de restauratiecampagne, bijdraagt tot het mystieke karakter van de eenvoudige kapel.

Archeologische waarde

De ligging van het oorspronkelijke dorp van Oudergem in de omgeving van de Sint-Annakapel heeft een belangrijke archeologische en historische waarde in die zin dat het tot de typologie van de verdwenen dorpen behoort. Het dorp, waarvan de oorsprong wellicht tot de 11^{de} eeuw teruggaat, liep immers helemaal leeg in de loop van de Middeleeuwen en Moderne Tijden

toen de priorij van Hertoginnedal er zich vanaf de 13^{de} eeuw vestigde, zodat het zwaartepunt van het dorp richting Waversesteenweg verschoof. Bovendien kreeg het stilaan verlaten dorp geen nieuwe bestemming en onderging het geen grote stedenbouwkundige ingrepen, waardoor de ondergrond een enorm archeologisch potentieel bezit, dat bewaard moet blijven. Vanuit archeologisch oogpunt gezien dienen de vindplaatsen van de toekomstige generaties ervoor behoed te worden dat ze niet – of ten minste niet helemaal – verstoord worden, noch door latere heraanlegwerken, noch door omvangrijke opgravingen. Het onderzoek dat de toekomstige archeologen er kunnen uitvoeren zou moeten leiden tot veel gedetailleerdere interpretaties dan de huidige. Een bescherming garandeert deze mogelijkheid en vermijdt elk exploitatie van een archeologische vindplaats.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

19 -12- 2000

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

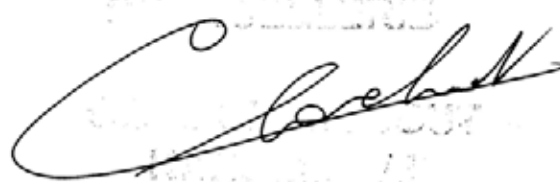

François-Xavier de DONNEA

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,


Willem DRAPS

Geleefd certificaat conform
17 -01- 2001

Voor eensluidend...

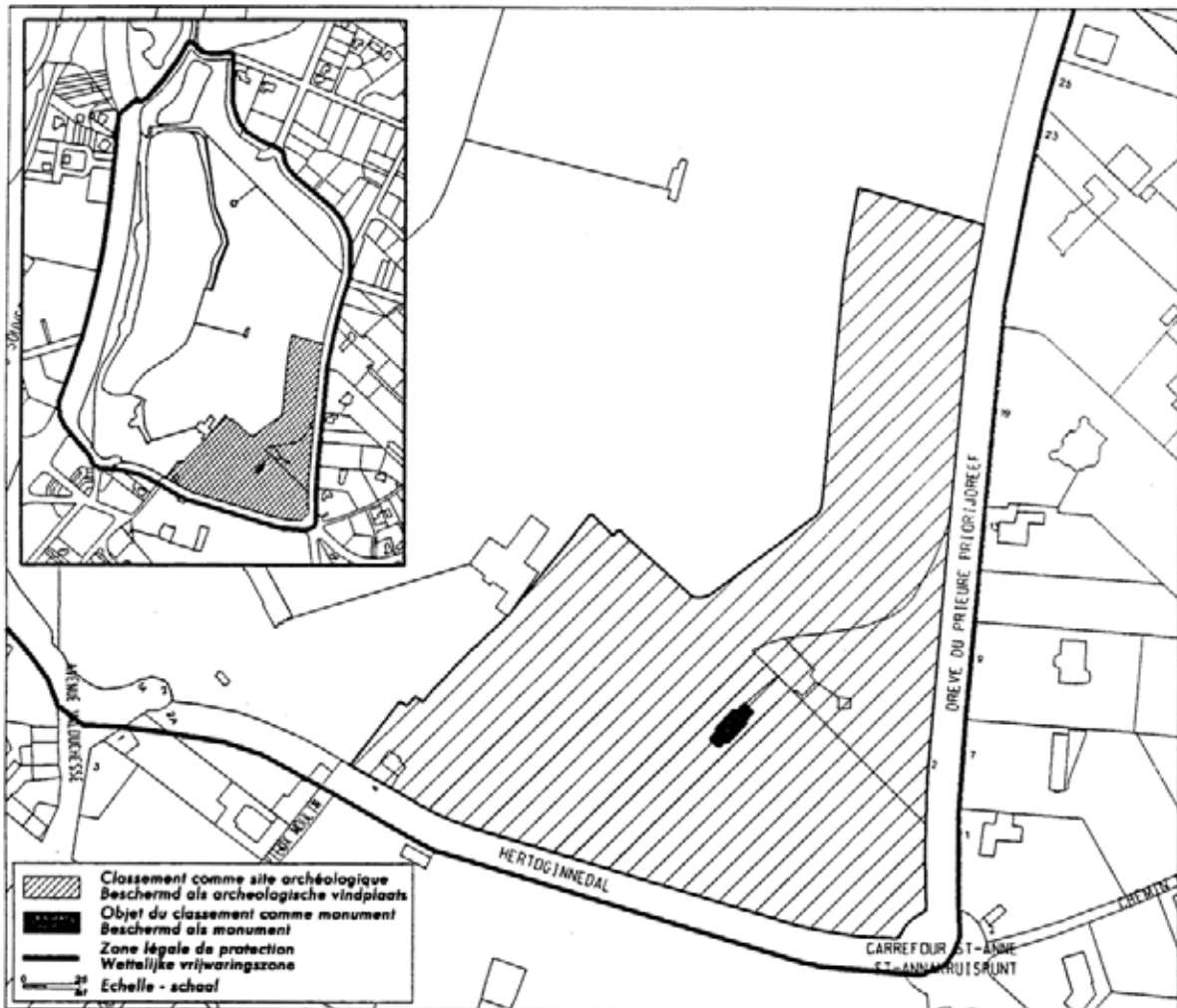


ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA TOTALITE DE LA CHAPELLE SAINTE-ANNE ET COMME SITE ARCHEOLOGIQUE DU VILLAGE PRIMITIF D'AUDERGHEM SITUÉ AUX ABORDS IMMEDIATS DE LA CHAPELLE SIS BOULEVARD DU SOUVERAIN 259, AVENUE VAL DUCHESSE 1A, 2, 4 ET DREVE DU PRIEURE 2 A AUDERGHEM

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE SINT-ANNAKAPEL EN ALS ARCHEOLOGISCHE VINDPLAATS VAN HET OORSPRONKELIJKE DORP VAN OUDERGEM, GELEGEN IN DE ONMIDDELLIJKE OMGEVING VAN DE KAPEL IN HET DOMEIN HERTOGINNEDAL, GELEGEN VORSTLAAN 259, HERTOGINNEDAL 1A, 2, 4 EN PRIORIJDREEF 2 TE OUDERGEM

DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du **19 -12- 2000**

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van **19 -12- 2000**

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine et de la Recherche scientifique,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing en Wetenschappelijk Onderzoek,

François-Xavier de DONNEA
François-Xavier de DONNEA

Le Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites et du Transport rémunéré des personnes,

De Staatssecretaris bij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, belast met Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen en Bezoldigd Vervoer van Personen,

17 -01- 2001

Willem DRAPS
Willem DRAPS